



DI CROLLANZA/FLAMMARION

ALEXANDRA LAPIERRE
LA ROMANCIÈRE RETRACE
LA VIE DE MOURA,
AVENTURIÈRE DU XX^E SIÈCLE **PAGE 7**

La femme aux mille visages

ALEXANDRA LAPIERRE

Portrait d'une aventurière qui fut l'intime des grands du XX^e siècle.

MOHAMMED AISSAOUI
maissaoui@lefigaro.fr

E LLE A CONNU Lénine, Staline, Churchill, de Gaulle... Elle fut l'intime de Gorki, la maîtresse de H.G. Wells, l'auteur de *La Guerre des mondes*. Elle a bien connu la Russie, l'Allemagne, l'Estonie, l'Italie, l'Angleterre et la France. Elle s'est appelée Mary Dear, Moura Benckendorff, Maria Ignatievna, signora Baronessa, Moura Budberg... Il existe des tonnes d'archives sur sa longue vie (1892-1974), mais elle reste impossible à cerner. Nina Berberova a bien tenté d'en faire une biographie - elles ont vécu sous le même toit trois années durant -, mais l'écrivain russe a reconnu la difficulté de l'entreprise. «*Elle est fascinante et fuyante*», avait-elle conclu.

Près de trente ans après, Alexandra Lapierre pourrait dire la même chose. Elle a pourtant réalisé un travail titanesque en fouillant dans toutes les archives du monde et les nombreuses correspondances. Elle s'est lancée avec une passion contagieuse pour sonder l'âme de cette femme qui incarne le XX^e siècle dans toute sa richesse et sa complexité. Cela donne un

récit dense et captivant. Un portrait total dont l'intensité provient aussi bien de ce qui nous est révélé que de sa face restée cachée. Sept cents pages après, Moura est toujours insaisissable. «*Parmi la foule de ses relations, nul ne laissa d'elle le même portrait. Amies, maris, amants, enfants : personne ne garda d'elle le même souvenir, personne ne décrivit sa nature de la même façon...*», écrit Lapierre.

Une star de la Warner

Moura est née à Saint-Petersbourg. Elle épouse le comte von Benckendorff, c'est la belle vie, mais il est assassiné par un paysan. Plus tard, pour survivre, elle devient la secrétaire de Gorki. Un mariage express avec un baron, puis c'est la rencontre avec l'Anglais Bruce Lockhart, qui travaille au service - secret - de Sa Majesté. Il n'y a pas de preuves, mais elle aurait été espionne, agent double, voire triple. Durant l'entre-deux-guerres, ce mélange de Mata-Hari et de Lou Andreas-Salomé prend la citoyenneté estonienne et s'installe à Londres. C'est à ce moment-là que H.G. Wells, son aîné de vingt-sept ans, devient fou d'elle alors qu'il est marié. Femme de lettres et de salons, grande tra-



Moura Budberg (ici aux courses, à Berlin, en 1920, avec son mari Djon Benckendorff) usa du romanesque pour faire de sa vie une légende.

WWW.BRIDGEMANIMAGES.COM

MOURA
D'Alexandra Lapierre,
Flammarion,
734 p., 22,90 €.



ductrice, scénariste, fine observatrice, elle est la première à déceler le talent d'un certain aviateur qui prendra le nom de Romain Gary. Elle disparaît en 1974 en gardant ses secrets. De son vivant, la Warner Brothers en fit une star.

Sans doute la réussite de Lapierre est-elle d'avoir choisi la voie du roman. C'est bien vu, quand on sait que Moura Budberg elle-même usa du romanesque pour faire de sa vie une légende. *Moura. La mémoire incendiée* n'est d'ailleurs pas qu'un roman, mais cinq au vu du

découpage réalisé par l'auteur : cinq livres qui racontent cinq destins hors norme (du Livre I, *La première vie de Mary Dear, mars 1893-avril 1918*, au Livre V, *La cinquième vie de Moura Budberg, avril 1929-septembre 1934*). Parfois, une partie ne couvre que quelques mois comme *La deuxième vie de Moura Benckendorff, avril à octobre 1918*, mais ce sont des jours qui ont compté. Ils suffisent à créer le mythe. Le lecteur pourra choisir ce qu'il aime en cette «*femme aux mille visages*». ■